

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 720

Artikel: Résolutions du Congrès d'Interlaken : (suite)

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-266015>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Beaux-Arts

Une nouvelle venue dans le monde des arts fait parler d'elle, ces jours-ci, et certainement fera encore parler d'elle lorsque les ans lui permettront d'affirmer avec plus d'indépendance et de force ses dons de peintre; il s'agit de M^{lle} Y. Renée Hauser, de Berne, qui vient d'exposer à Lausanne des portraits, des fleurs, des paysages.

M^{lle} Hauser a posé son chevalet un peu partout en Suisse romande, et aussi à Rome; elle a peint Ouchy, Sion, la plaine du Rhône, d'un pinceau léger, délicat; la jeune artiste sait voir et exprime la poésie des choses. C'est dans le portrait qu'elle affirme avec le plus de bonheur son tempérament. Allez camper sur un fauteuil un colonel de Montmollin, et dites-moi si c'est chose aisée. Notre artiste a su évoquer le chef et les qualités du chef. Elle a fait de M^{me} Rosemarie Stucki un beau portrait, plein de grâce, où le noir du velours... devrait jouer mieux avec le décollé du modèle. Mais le modèle vit devant nous, non seulement en chair et en os, mais avec son caractère et sa personnalité, et c'est le principal; les portraits de Serge, d'Agathe, de Christiane sont aussi des réussites...

Nous nous réjouissons de l'apparition de ce talent prometteur. S. B.

A nos abonnés

Songez à verser le montant de votre abonnement 1947 (6 frs.) au Compte de chèques postaux N° 1.943. Merci d'avance. La Rédaction.

N'oubliez pas que c'est chez **Hirt**

4, rue de la Fontaine, que vous trouvez les plus belles fleurs, les plus fraîches. Tél. 5.01.60

PORCELAINES - CRISTAUX
COUTELLERIE
SERVIR-BOYS

Louis KUHNE
6, rue du Rhône

PHARMACIE M. MULLER & C^{ie}
Place du Marché

CAROUGE - GENÈVE
Tél. 4.07.07

Service rapide à domicile



Publications reçues

Warwick DEEPING: *Six mois à vivre*. Roman traduit de l'anglais par André Stivène. Editions Jeheber, Genève-Paris 1946.

Après *Slade*, dont nous avons rendu compte dans nos colonnes, voici un autre roman de Deeping.

Condamné à mort, à brève échéance, par un éminent praticien, Valentin Brown prend une décision soudaine.

Il a vécu des années aux côtés d'une femme d'un égoïsme et d'une tyrannie féroces et de leurs enfants, dont l'éducation s'est fortement ressentie de la situation.

Il n'attendra pas l'issue fatale, au sein d'une famille à laquelle ne le lie aucune affection, qui fait montre, au contraire, d'une incompréhension et d'une indifférence totales. Il part pour l'étranger dans la ferme intention de voyager et de ne pas se laisser abattre, ne souffrant d'ailleurs pas encore de la maladie qu'on a cru déclarer en lui.

Sa rencontre avec une jeune compatriote dont le caractère et le charme contrastent avec sa triste ambiance familiale, le rattache de plus en plus à cette vie qui menace de le fuir. Mais il y

Médecine du Travail aux Usines Berliet

Sens pratique féminin au service de l'industrie

La médecine sociale fait partie du programme de la France nouvelle, elle a été rendue obligatoire par un décret voté le 26 novembre dernier, mais certaines entreprises en avaient auparavant commencé l'application. Aussi faut-il féliciter le Groupe féminin du Parti du Travail, d'avoir invité M^{me} Dr Laudon-Oppmann à venir nous entretenir des expériences qu'elle a déjà faites.

Celle-ci a parlé lors d'une conférence de presse, le vendredi 6 décembre, à 17 heures, dans l'accueillante bibliothèque de la Ligue internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté; le même soir, elle s'est adressée au public, à la Salle Centrale.

M^{me} Laudon est responsable du service médical aux Usines Berliet (nationalistes) à Lyon, elle est aidée par 10 infirmières et infirmières. Elle a su faire face à de très grandes difficultés dues aux circonstances actuelles et à la pénurie générale des objets et instruments utiles et elle a obtenu des résultats surprenants. Le mot d'ordre est le suivant: prévenir la maladie, éviter les accidents.

A l'embauche, les ouvriers (5000 hommes, 1000 femmes) sont soumis à un examen médical et psychotechnique, afin de placer chacun au poste où il fournira le meilleur travail sans porter atteinte à sa santé. 30 % du personnel est recruté parmi les diminués physiques, les mutilés de guerre, les retraités âgés dont la pension ne suffit plus à assurer l'existence. On occupe même deux aveugles qui sont l'objet de la sollicitude de leurs camarades.

Les ouvriers passent régulièrement de nouveaux examens médicaux, notamment lorsqu'ils changent d'affectation. Tous ont été radiographiés (à raison de 140 à l'heure) et

les documents recueillis et minutieusement examinés ont permis de dépister 10 cas de tuberculose contagieuse auxquels on a fait suivre un traitement approprié.

Le 5 % des salaires est versé à une caisse de compensation qui permet aux malades de recevoir les soins nécessaires et une indemnité pendant leur absence. Les convalescents peuvent alors reprendre graduellement le travail et ne venir à l'usine qu'à mi-temps aussi longtemps qu'il est indiqué.

Toutes les dispositions sont prises pour éviter les accidents, on vérifie chaque semaine les installations et dispositifs de sécurité. Les ouvrières, que certaines machines menaçaient de scalper, se sont laissées persuader de porter des bonnets lorsque M^{me} Laudon leur eût présenté des modèles vraiment seyants.

Les femmes qui attendent un bébé sont, dès le 6^{me} mois, affectées à la lingerie avec un salaire moindre, mais elles peuvent y confectionner leur layette, avantage sensible. Elles quittent l'usine 6 semaines avant la naissance et ne reviennent que 4 semaines après. Les nourrissons bénéficient du lait fourni par la ferme de l'usine qui compte 20 vaches. Un grand domaine, à la campagne, accueille les enfants, pendant les vacances.

Les auditeurs furent vivement frappés par le souci d'humanité et de bienveillance qui anime cette organisation et l'on souhaite que cet exemple soit suivi partout en Europe, où régnent de mauvaises conditions de travail.

Préserver la santé humaine, c'est créer la base de la vie heureuse et épanouie et c'est épargner à la collectivité des charges financières écrasantes. R. B.

Au Valais, la première avocate.

Le gouvernement valaisan vient d'autoriser M^{me} Iris von Roten à pratiquer le barreau sur le territoire du canton; c'est la première femme qui exercera cette profession en Valais. M^{me} von Roten est l'épouse de M. Peter von Roten, avocat lui-même et rédacteur du «Walliser-Bot»; il est actuellement deuxième vice-président du Grand Conseil valaisan et s'est fait connaître par sa motion en faveur du suffrage féminin.

L'assurance-maternité

A propos du compte rendu de la séance de Pro Familia, paru dans notre numéro du 30 novembre, M^{lle} Dr. Renée Girôd, nous prie d'insérer quelques rectifications, ce que nous faisons bien volontiers. (Réd.).

Vous avez bien voulu, dans votre intéressant journal, donner un compte rendu de la conférence sur l'Assurance-Maternité que j'ai faite le 13 novembre dernier à l'Assemblée générale de Pro Familia. Comme quelques erreurs se sont

glissées dans ces lignes, vous m'obligeriez en insérant, dans le prochain numéro, l'avis rectificatif suivant.

C'est par la loi sur les fabriques, qui date de 1877, que la Suisse a fait le premier pas pour aider les accouchées, cette mesure profite aux seules ouvrières et bien entendu ne touche ni les employées, ni les paysannes, ni les autres travailleuses.

En 1911, c'est par la révision de la loi sur l'assurance-maladie, que, grâce aux efforts de M^{me} Piccinska, l'accouchement fut assimilé à une maladie. Depuis lors, toute femme assurée contre la maladie, touche des prestations pendant une durée de six semaines à partir du jour de la naissance de l'enfant; ces dernières prévoient le paiement des frais de médecin et de médicaments, ainsi que la pension dans une maternité si la femme n'accouche pas à domicile.

Le nombre de personnes assurées contre la maladie varie beaucoup selon les régions. A Bâle, où l'assurance-maladie est obligatoire, les assurés représentent le 94,5 % de la population. Ce sont les cantons catholiques où le nombre des assurées est le plus bas. Parmi les villes, Genève et Berne ont un taux d'assurés qui ne dépasse pas 30 %.

a eu une évidente erreur de diagnostic: Valentin Brown est en excellente santé, et le voici heureux, malgré la haineuse attitude de sa femme.

Situation, milieu, personnages retiennent l'intérêt du lecteur jusqu'au dénouement.

M.-L. P.

Unto SEPPANEN: *La charbonnière du péché*. Roman traduit du finnois par Jean-Louis Perret. Editions Jeheber, Genève-Paris 1946.

Une sombre histoire. Des charbonniers misérables, grossiers, écrasés sous l'impitoyable tyrannie d'un seigneur au temps où il y avait encore des corvées, tuent l'intendant. Un homme de leur milieu, aux convictions religieuses très fermes, éveille la conscience des coupables qui savent pourtant ce qu'ils font, le sort qui les guette: fustigation atroce, puis la Sibérie, ils finissent cependant par se dénouer.

D'un réalisme cru où la superstition, et surtout la vodka, jouent un rôle important, ce drame ne comporte que de rares heurs, toujours en rapport avec une absorption insensée d'alcool.

Saisissante peinture du milieu, ce livre étrange vous fait pénétrer dans des régions, géographiquement, matériellement et moralement inconnues.

M.-L. P.

Claude ORLANES: *Villa paisible*. Edition Jeheber, Genève-Paris 1946.

Michel Ollier, si doué que toutes les carrières lui seraient ouvertes et qu'on entrevoit pour lui le plus brillant avenir, fait une rencontre qui brise sa carrière. D'un dévouement total pour la femme qu'il aime, il est entraîné, à l'étranger, dans des circonstances dramatiques inextricables que sa bonté et son extrême sensibilité, sa pres-

que impossibilité de voir le mal, aggravent encore.

S'il y a, dans cette histoire, certaines invraisemblances, le caractère du protagoniste est bien étudié jusqu'au bout, quand le cynisme de son entourage lui ouvre enfin les yeux et le pousse à de justes et fermes décisions. M.-L. P.

Elisabeth SIFFERT: *Le domaine des vergers*. Roman traduit de l'anglais par Jane Fillion. Edition Jeheber, Genève-Paris 1946.

Personnage principal?... le domaine. On est, en effet, tenté de le personnifier tant il occupe de place aussi bien dans le livre qui porte ce titre que dans le cœur de Neal Ballard, l'ainé des deux frères propriétaires, le chef dans toute l'acceptation du terme. C'est une exploitation de pommes de choix sur une vaste étendue, toute en blanc rosé vaporeux au printemps. Les Ballard l'ont créée, trois générations auparavant; ils sont de père en fils, en quelque sorte, les seigneurs du proche village et de la région.

Dans ce cadre, au sein duquel règne une intense activité, Colin, puis Neal amènent leurs jeunes femmes. Entre ces protagonistes, la vie n'est pas toujours sans heurts ni sans complications sentimentales, qu'on observe, peut-être, avec plus d'intérêt au début que par la suite, celle-ci amenant des réactions et des situations qui, parfois, déroutent le lecteur. M.-L. P.

Giovanni MIEGGE: *L'Eglise sous le joug fasciste*. La Chrétienté au Creuset de l'Epreuve. Italie.

La collection «La chrétienté au Creuset de l'Epreuve» continue à procurer une précieuse documentation aux lecteurs avides de mieux comprendre la vie pleine de risques des Eglises pen-

Le projet de loi Gisiger présenté en 1943 et qui va très prochainement être soumis aux Chambres prévoit deux possibilités:

Accouchement à domicile avec tous frais de sage-femme, médecin et pharmacien payés, plus une allocation de Fr. 120.— pour couvrir les frais de nourriture, de layette et d'aide-ménagère.

Accouchement dans une maternité, tous frais de pension, opération, et pharmacie payés; l'allocation prévue dans ce cas est de Fr. 70.—. Enfin toutes les femmes auront droit à 4 examens médicaux, 3 avant et un après l'accouchement.

Les nourrices toucheront une prime de Fr. 30.— après dix semaines d'allaitement, et 10.— par mois supplémentaire jusqu'à concurrence de Fr. 50.—.

En vous remerciant d'avance de cette petite mise au point par des chiffres qui me paraissent éloquentes, je vous prie de croire, chère Madame, à mes sentiments très dévoués.

Dr. Renée GIROD.

Résolutions du Congrès d'Interlaken

(Suite)

7) Résolution sur la traite des femmes et l'unité de la morale présentée par M^{me} Barbara HALPERN (Grande-Bretagne). L'Alliance Internationale des Femmes, réunie à Interlaken en août 1946.

Réaffirme avec force la nécessité du principe d'une morale élevée unique pour les deux sexes.

Considérant 1. que la prostitution constitue un acte antisocial, qui ne relève que de la conscience individuelle et ne doit pas être considérée comme un délit.

2. que l'exploitation commerciale de la prostitution d'autrui constitue le délit prévu par la 5^{me} Convention contre la Traite des Femmes élaborée à la S. d. N. en 1937.

3. que du fait de la guerre et des conditions d'après-guerre, cette exploitation s'est considérablement accrue.

4. qu'il est urgent, en vue de la combattre, de prendre des mesures internationales.

Demande a) que l'organisation des Nations Unies s'emploie à obtenir de ses Etats Membres

Une Fortune **un Million!**
PAR LA S^{te} COOPÉRATIVE
RISTOURNE ET ESCOMPTE
CHACQUE ANNÉE
MISES EN VENTE

Tout pour économiser
LE GAZ

Cuisinières et réchauds
derniers modèles

Autocuiseurs - Grills „Melior“
Marmites à vapeur

E. Finaz-Trachsel

Boulevard James-Fazy 6

dant la guerre. Elle est en même temps une précieuse auxiliaire pour la formation de l'esprit océanique.

Le XI fascicule — récemment paru — est consacré à l'Italie et «L'Eglise sous le joug fasciste». L'auteur Giovanni Miegge, dans la première partie de son ouvrage, retrace la vie de ces minorités protestantes sous un régime d'intolérance, il nous fait assister à la lutte sourde, épuisante menée dans ces vaillantes paroisses, pour pouvoir conserver la liberté. La deuxième partie est consacrée au récit de la résistance dans les Vallées valdoises durant l'année 1944. Ces Vallées ou souffle l'esprit d'un Pierre Valdo connu à la fin de la guerre des heures tragiques; elles eurent des villages brûlés, elles s'inclinèrent devant leurs martyrs: Jacopo Lombardini, Willy Jervis, René Peyrot. Les Valdous du Piémont regardent maintenant vers l'avenir en s'inspirant de leur devise «Lux lucret in Tenebris».

M. Gt.

A La Halle aux Chaussures

Maison fondée en 1870
M^{me} Vre L. MENZONE
Solidité - Elegance
5 %/o escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

GRANDE MAISON DE BLANC

14, RUE DE RIVE **Calicoes** Angle Rue
Verdaine
La Maison des bonnes qualités

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE

Pour tous vos **DÉMÉNAGEMENTS** et **VOYAGES**

consultez

DÉMÉNAGEMENTS ET VOYAGES
NATURAL LE COULTRE S. A.
24, Grand-Quai, GENÈVE Tél. 5.12.55

La Pharmacie MARKIEWICZ
24, Corratierie (Vis-à-vis du Cinéma) est la doyenne des pharmacies genevoises.

Se recommande pour l'exécution consciencieuse de toutes ordonnances médicales privées aussi bien que pour les caisses maladies.
Produits de première qualité aux prix les plus modérés. **Pas de personnel non qualifié.**

La Maison de la Laine
et de tous les tricoteuses
TRICOTEUSE DE LA MADELEINE
1, place Longemalle -- Genève
Tél. 4.59.91
Explications gratuites de M^{me} V. Renaud

Tous les combustibles **Mazout**
s'achètent chez

ANTHRACOKE S. A.
Place des Eaux-Vives 8
Téléphones: 4.32.50
4.32.59
(3 lignes) 4.32.58

Volailles - Conserves
Poulets rôtis - Vins et Liqueurs
R. CRISTIN ... Genève
2, ROUTE DE CHÉRE
TÉLÉPHONE 4.26.70
5% à tout porteur de cette annonce sauf sur les articles réglementés

Le cadeau signé et qui plaît
se trouve chez
Noverraz
Place Neuve 4 Potier

La montre
élégante et précise
chez
ZBINDEN
3, rue de Coutance
17, rue du Mt-Blanc

Waterman
à cartouche
d'encre

PAPETERIE BRIQUET
Rue du Marché 38
GENÈVE Téléphone 4.10.98

les signatures et les ratifications nécessaires à la 5^{me} Convention contre la Traite des Femmes élaborée à la S. d. N. en 1937.

b) que dans les Traités de Paix une clause soit insérée par laquelle tous les signataires de ces traités se considèrent comme liés par les quatre conventions internationales contre la Traite des Femmes de 1904, 1921 et 1923, et qu'en outre les dispositions qui figuraient dans le projet de convention internationale contre l'exploitation de la prostitution d'autrui (1937) soient inscrites dans les traités de paix.

c) que la prostitution n'étant pas considérée comme un délit, tout système de réglementation quelconque soit supprimé.

d) qu'en vue de lutter contre la propagation des maladies vénériennes, des mesures sanitaires adéquates soient prises sur la base du traitement gratuit et discret et applicables à la totalité de la population,

e) que les lois visant l'ordre public soient applicables et appliquées sans distinction à l'égard des hommes comme à celui des femmes.

CAISSE D'ÉPARGNE
DE LA RÉPUBLIQUE ET CANTON
DE GENÈVE

GARANTIE
PAR L'ÉTAT

Réserves et dépôts
125.000.000

Dépôts de 1 à 20.000
COUPONS — GARDE DE TITRES
Corratierie 4

Recommande à ses sociétés affiliées de travailler dans leurs pays pour que des mesures modernes de prévoyance sociale, d'éducation et de propagande soient instituées.

(à suivre)

Nouvelles des Sections suffragistes

L'Association tessinoise pour le Suffrage féminin, loin d'être découragée par le résultat du scrutin du 3 novembre, envisage différentes mesures propres à gagner des adhérents à sa cause et surtout des adhérentes, car l'indifférence des femmes de ce canton a été particulièrement mise en relief par la dernière campagne.

Le comité de la section s'est réuni le 30 novembre et diverses propositions ont été discutées. On a proposé la grève des versements aux œuvres de bienfaisance, mais celle-ci ne serait efficace que si le mouvement s'étendait à toute la Suisse.

Il paraît plus immédiatement pratique de créer, dans la montagne et la campagne, des groupes qui s'attacheraient à l'étude des problèmes féminins et procéderaient à une éducation des femmes, en vue de la vie politique, afin qu'elles ne soient pas ignorantes, le jour où elles seraient appelées à voter. Un comité cantonal qui centraliserait cette activité serait bien nécessaire, mais les fonds pour le soutenir font terriblement défaut.

On projette d'atteindre par une circulaire les « jeunes libéraux tessinois » qui ont été les adversaires les plus acharnés de la modification constitutionnelle en faveur du suffrage féminin.

Un cours d'instruction civique, destiné aux femmes, commencera dès le mois de janvier. Ainsi les suffragistes tessinoises prouvent qu'elles sont loin d'être abattues et bien vivantes; elles ne s'attendaient nullement à voir triompher leurs revendications le 3 novembre, mais elles sont déçues de constater que le canton qui leur est cher, entre tous, ne compte pas plus de 4000 électeurs intelligents!

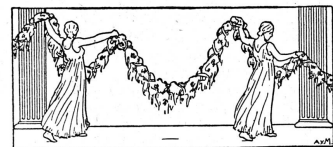
F. VOLONTERI.

Réception en l'honneur d'intellectuels étrangers à Genève.

Le Comité international pour le placement des intellectuels réfugiés et l'Association suisse des écrivains recevaient leurs hôtes, le samedi après-midi 30 novembre, à la Maison internationale des étudiants.

Le Comité a invité à venir se reposer en Suisse quelques intellectuels des pays qui ont le plus souffert de la guerre. Chaque pays désigne celles et ceux à qui ce séjour est surtout nécessaire. Parmi ces hôtes, quelques-uns sont déjà repartis, notamment trois dames polonaises (une femme écrivain et deux artistes-peintres), trois dames tchéco-slovaques, dont une femme docteur en médecine; les hôtes hongrois, arrivés plus tard, sont encore parmi nous.

Une foule élégante se pressait dans les salons où M. le Professeur Rappard, président, prononça le discours de bienvenue. On entendit encore MM. de Ziegler, Gagnebin, Haberjahn et Mahert.



A travers les Sociétés

Au Lyceum.

Le Lyceum vaudois a tenu son assemblée générale le 23 novembre, sous la présidence de M^{lle} J. de Crousaz, qui a résumé l'activité de l'association, laquelle a été très diverse. Cette fois encore, l'effort a porté sur l'entraide: paquets de Noël pour les rapatriés, ouvrir en faveur des enfants polonais, cadeaux de Pâques à des intellectuelles âgées rapatriées et enfin, grand effort en faveur du Village Pestalozzi (le théâtre-riétés, organisé dans les jardins de l'Abbaye de l'Arc, a rapporté, malgré le temps défavorable, la magnifique somme de fr. 2800.—).

Les présidentes des sections de musique, beaux-arts, lettres, présentèrent leur rapport avec brio et humour, et firent entendre d'agréables heures pour l'année qui vient.

Femmes universitaires.

Dans sa séance du 19 novembre, au Lyceum, l'Association vaudoise des femmes universitaires a entendu une intéressante conférence de M^{lle} G. Ostertag, lic. ès lettres, maîtresse d'allemand au Gymnase des jeunes filles à Lausanne, sur l'écrivain allemand Ernest Wiechert dont on peut de nouveau trouver les œuvres en Suisse: «Der brennende Dornbusch», «Das einfache Leben», «Der Totenwald» (inspiré par son arrestation et son internement à Buchenwald), deux volumes de contes et un réquisitoire, paru en 1940, contre le nazisme et le peuple qui ne s'est pas révolté contre le système national-socialiste. Wiechert avait coutume, avant la guerre, de s'adresser publiquement à la jeunesse; l'an passé, de nouveau, il a prononcé, à Munich, un discours adressé à la jeunesse allemande, pour essayer de la tirer des profondeurs de l'abîme. On n'a aucun renseignement sur les réactions allemandes à cet appel du poète, mais certains indices pourraient faire croire que, profondément découragé, Wiechert a décidé de se taire et renonce à s'occuper, publiquement du moins, du problème allemand.

Au début de la séance, présidée par M^{me} Lang-Porchet, M^{me} Y. Darbre, pharmacienne à Lausanne, a donné un compte rendu de la réunion à Neuchâtel, de l'Association suisse des femmes universitaires et résumé ce qu'elle a fait pour venir en aide aux intellectuelles des pays en guerre: cette association de 600 membres a consacré, dès 1939, une somme de 28.500 fr. à cette aide. Ses efforts porteront maintenant sur la réadaptation de ces universitaires à une vie normale et à un travail normal, en leur permettant notamment de venir travailler en Suisse.

En faveur du Comité d'action pour le suffrage féminin.

Les artistes qui se dépensèrent en notre faveur, le 7 décembre, auraient mérité un auditoire plus fourni, le programme qu'ils nous offrirent était de choix. On regretta de ne pouvoir entendre M^{me} Grétilat, empêchée de chanter par une malencontreuse extinction de voix, mais M^{me} MARCET-FILOSOLA nous donna plus qu'elle n'avait promis, de charmantes pièces de Stephen Heller s'ajoutèrent à son interprétation si expressive et personnelle de la Ballade de Chopin et de la vibrante Toccata d'Otthmar Schoek.

M. JEAN BARD et M^{me} IRIS AVICHAY mirent la salle en joie en jouant d'abord deux scènes du «Malade imaginaire», puis deux scènes de «Knock» de Jules Romains, groupées sous le titre «De la médecine d'hier à la médecine d'aujourd'hui». Le jeu si excellent des acteurs a mis en lumière la même pensée malicieuse qui a inspiré les deux auteurs et qui — découverte inattendue — n'est pas du tout dirigée contre les médecins, mais contre les malades! pâte humaine peureuse et ignorante que peuvent exploiter, facilement, les «morticoles» sans vergogne.

Tout au long de la soirée s'échelonnaient les danses de M^{me} CLAIRE LUCILE. Chacune se déroulait selon son genre, dans une atmosphère très différente à laquelle l'artiste s'adaptait avec une souplesse étonnante. Nous ne saurions formuler la moindre critique technique, nous ne pouvons qu'exprimer le plaisir du profane à voir s'éveiller le printemps, bondir la guerre; onduler la captive du harem; des applaudissements enthousiastes saluèrent l'«Etoile de cirque», mimant les divers numéros et l'évocation humoristique et touchante à la fois, de «Don Quichotte».

En voilà assez, pensons-nous, pour prouver aux absents combien ils eurent tort et aux artistes, le charme du spectacle qu'il nous ont procuré.

A. W.-G.

CANTON DE VAUD

FREY - WICKY
TISSUS - VEVEY

DRAPS DE LITS

„LE CARILLON“ Place Chauderon
LAUSANNE
Restaurant - Tea-room sans alcool
Restauration soignée à prix modiques
Son Tea-room

Art Rustique suisse
Tissages à la main — Dentelles de Gruyère.
Bois tournés et Poteries.
Tous travaux faits à la main en Suisse.
H. CUÉNOUD Pl. St-François, 12^{bis} (entresol) LAUSANNE

Spécialité: La fiche comptable

Imprimerie Th. Eberhard

LAUSANNE
Terreaux 8
Téléphone 2.33.83

Pharmacie Morel
2, rue d'Italie - VEVEY

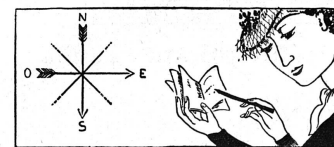
Le Portail Blanc
WHITE GATES
English Tea-Room and Library
LA TOUR-DE-PEILZ
Tél. 5.30.27 (23 rue de St-Maurice) Arrêt du tram: „White Gates“

Les bibliothécaires

A la séance du 24 novembre de la Société d'histoire du Valais romand, tenue à Sion, M^{lle} Marie-José de Rivaz, bibliothécaire, fille de M. Paul de Rivaz, dentiste, un ami de toujours, du suffrage féminin, a présenté «une bibliothèque valaisanne au XVIII^{me} siècle».

Dans un français très pur, harmonieux, M^{lle} de Rivaz, enjouée et parfois caustique, reconstitua, après un rapide coup d'œil aux diverses bibliothèques anciennement connues en Valais, la plus célèbre d'entre elles, la «Bibliothèque de Rivaz». Commencée par Etienne de Rivaz, continuée par son fils Charles-Joseph, développée et complétée par le fils de ce dernier, le Grand Bailli Charles-Emmanuel de Rivaz, qui s'en fit le véritable compilateur, elle est entreposée aujourd'hui aux archives cantonales. Héritages, achats, dons, concoururent à la formation de cette bibliothèque où voisinent des ouvrages fort divers, de valeur inégale, mais qui témoignent des goûts et de la curiosité intellectuelle de ses propriétaires et font pénétrer plus avant dans leur intimité.

Critique en même temps qu'historienne, M^{lle} de Rivaz, juge, en connaissance, l'abondant matériel qui constitue cette bibliothèque.



Garnet de la Quinzaine

Samedi 14 décembre

NEUCHÂTEL: Lycéum, place des Halles 8, à 14 h. 30: Assemblée des délégués de l'Association cantonale pour le suffrage féminin.
— 14 h. 30, Séance administrative.
— 15 h. 30, Thé. — 16 h. 30, Causerie de M^{me} Bondallaz: «La campagne sur le vote féminin à Genève».

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser au téléphone de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

